

Les drôles de bêtes de l'Archéolab

Les enfants découvrent en s'amusant le lien étroit entre humains et animaux, de l'Antiquité à aujourd'hui

Rebecca Mosimann

Les petits explorateurs de l'Archéolab à Pully sont invités à un safari d'un genre particulier: plonger dans l'Antiquité sur les traces des animaux, étudier leurs liens avec les êtres humains et imaginer comment pourrait être le monde de demain avec ou sans compagnons à quatre pattes. La nouvelle exposition «Archéoni-maux» colle parfaitement aux questions actuelles sur la place des bêtes dans notre société.

La scénographie privilégie l'interactivité et le jeu, visant le jeune public dès 7 ans. Mais les plus petits ont aussi droit à des objets adaptés à leur âge. Munis d'un gilet, d'une loupe et d'une pince, les apprentis archéologues commencent par réfléchir aux rôles des animaux devant un grand panneau associant différentes espèces, à l'entrée de la villa romaine, siège de l'exposition.

Qu'est-ce qui lie un chat et un rat? Pourquoi l'un est-il protégé et l'autre chassé? L'occasion d'expliquer les différences culturelles d'un pays à l'autre. A l'aide d'un guide papier et d'une borne interactive, les enfants sont invités à



Les enfants s'amusent à reproduire des figures réalisées par les bêtes de scène dans les spectacles de l'Antiquité. FLORIAN CELLA

échanger plus largement sur la thématique selon l'intérêt de l'enfant. «Nous ne sommes pas là pour dire ce qui est juste ou faux, mais pour offrir des outils qui ouvrent la réflexion», précise Karine Meylan, la conservatrice.

Jeux et dessins animés

Les bêtes dans l'Antiquité sont dévoilées à travers une cinquantaine d'objets prêtés par la Fondation

Gandur pour l'Art et issus de sa collection d'archéologie. «Tous sont originaires du bassin méditerranéen et en particulier du désert égyptien.» Ils sont exposés dans cinq vitrines joliment colorées selon leur biotope, tels la jungle, la forêt, le désert. Des anecdotes amusantes sur la tortue, la grenouille ou encore la musaraigne replacent intelligemment dans leur contexte ces représentations antiques.

Au centre de l'exposition, place aux jeux à travers des postes où un animal est à chaque fois associé à une thématique. D'un côté un dessin animé de trois minutes présente l'histoire, de l'autre, une animation permet de faire travailler ses méninges ou ses jambes. On commence avec le lion comme bête de scène dans l'Antiquité. L'enfant peut imiter une des figures de ces spectacles en mar-

chant sur une corde. Pour aborder la question de l'alimentation, le petit visiteur doit répondre à un quiz afin de savoir quel peuple mangeait quel type de viande. Il pourra même déguster lui-même une nourriture d'un avenir très proche: des insectes grillés.

L'animal dans la philosophie n'est pas oublié, grâce à des fables, notamment celles d'Esopé, le plus célèbre fabuliste de cette

époque. Avant de clore la visite, un voyage dans le futur propose divers scénarios comme celui où l'espèce humaine aurait disparu au profit des animaux, ouvrant ainsi un autre champ des possibilités.

Pully, Archéolab
Me-sa-di (14 h-18 h)
Jusqu'au 16 déc. 2018
www.archeolab.ch